

Biographie de Francis Huster

Francis Huster est né le 8 décembre 1947 à Neuilly (Paris, France). Il a un frère aîné Jean-Pierre, qui est écrivain, et une soeur cadette Muriel. C'est le nouveau compagnon de sa grand-mère maternelle qui lui a refilé le virus du cinéma en l'emmenant toutes les semaines voir des films et en lui apportant régulièrement des revues sur le sujet. Au lycée Carnot, où Francis était un brillant élève, il avait comme camarades de classe, Yves Le Moign' et Jacques Spiesser. Francis le fou de sport a commencé le théâtre à cause d'un accident de ski qui l'empêchait d'aller jouer au foot l'après-midi. Il atterit alors au Conservatoire du XVII^e arrondissement, dirigé par François Florent.

Fasciné par cet art qu'est le théâtre, il y a rapidement pris goût et c'est comme ça qu'il en a fait son métier.

A l'époque, un trio d'ami composé de Francis Huster, de Jacques Spiesser et de Jacques Veber était inséparable. Le jour où François Florent quitta le Conservatoire du XVII^e où Francis avait tant appris pour monter une véritable école de théâtre, il le suivit, avec la conviction qu'il serait acteur et qu'il ne pourrait jamais faire autre chose. Pour lui, deux choses comptaient : le théâtre et le foot. Après avoir passé son bac, Francis abandonne ses études de médecine afin de se consacrer entièrement au théâtre. La promotion du cours Florent était exceptionnelle : Isabelle Adjani, Jacques Weber, Francis Huster et Jacques Spiesser ; ils n'arrêtaient pas de répéter, cherchant à tout prix la perfection. Après le Cours Florent et la Rue Blanche, Francis intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique où il fut recalé lors de l'examen de passage en seconde année car il avait trop de personnalité. En guise de revanche, il décide de monter une pièce "Jacques le Fataliste" avec la complicité de Jacques Spiesser qu'il présentera devant les professeurs. Il y eut trois représentations, trois triomphes ! Francis rafla 3 premiers prix : Comédie classique, comédie moderne, théâtre étranger... Tandis que Jacques Weber obtint le Prix d'Excellence, événement rarissime au Conservatoire. Dans la salle, les autres élèves (dont André Dussolier, Daniel Mesguich, Nathalie Baye, Isabelle Huppert, Jacques Spiesser, Jean- François Balmer, Francis Perrin, ...) faisaient un malheur...tout comme les anciens profs de Francis : François Florent, René Simon, Robert Manuel, Antoine Vitez,...Il y avait également Nina Companeez qui décida de faire son prochain film "Faustine et le bel été" avec cette nouvelle vague d'acteurs : Francis Huster, Isabelle Adjani, Jacques Weber et Jacques Spiesser.

Francis apparaît pour la première fois à l'écran en 1970 dans "La faute de l'Abbé Mouret" de Georges Franju. Puis suivront quelques petits rôles dans "Faustine et le bel été" (1972), "L'histoire très bonne et très joyeuse de Colinot trousse-chemise" (1974) ou encore Lumière (1975). Dès 1976, il entame une collaboration fructueuse avec le cinéaste Claude Lelouch dans "Si c'était à refaire" et qui se poursuivra avec cinq autres films ("Un autre homme, une autre chance" 1977, "Les uns et les autres" 1980, "Edith et Marcel" 1983, "Il y a des jours...et des lunes" 1989 et "Tout ça pour ça !" 1992). En 1981, il quitte la Comédie Française pour se consacrer davantage au 7^{ème} Art. Il obtient le 1^{er} rôle dans le film d'Elie Chouraqui "Qu'est-ce qui fait courir David ?", enchaîne avec "J'ai épousé une ombre" et "Le faucon" en 1983 puis tourne à deux reprises sous la direction d'Andrzej Zulawski dans "La femme publique" et "L'amour braqué". Après ça, Francis décide de mettre en scène son propre long-métrage en 1986 "On a volé Charlie Spencer".

Francis n'en oublie pas pour autant le théâtre durant toutes ces années. Au début des années 90, il délaisse quelque peu le cinéma pour se consacrer davantage à sa première passion, le théâtre, et se produire sur les planches au côté de sa compagne, Cristian Reali, et s'investir davantage dans des séries TV à succès comme "Terre Indigo" (1996), "Le grand patron" (2000) où il incarne un brillant chirurgien, le premier métier qu'il voulait exercer, "Jean Moulin, une affaire française" (2003) où il joue le célèbre résistant français, ou encore "Zodiaque" (2004) dans lequel il interprète le rôle très sombre du Commissaire Keller. En 1997, il joue dans "Le dîner de cons" le rôle de Juste Leblanc, un personnage au fou rire communicatif. Plus récemment on a pu le voir dans "Le juge" (2005) aux côtés de Vincent Perez et de Natacha Amal ou bien encore sur les planches, au théâtre des Mathurins et maintenant au théâtre Edouard VII, où il fait un triomphe avec la pièce de Sacha Guitry "Mémoires d'un tricheur", qu'il a lui-même mis en scène, avec son ami de toujours Yves Le Moign'.